

	Queinnec Joseph : Né le 20-08-1897 à Douarnenez ; études à Pont-Croix ; 1921, prêtre, surveillant à Saint-Yves Quimper ; 1923, vicaire à Saint-Michel Brest ; 1942, recteur de Pont-de-Buis ; 1948, recteur du Conquet ; 1952, curé doyen de Pont-Croix ; 1968, aumônier de la Retraite de Quimperlé ; 1972, se retire au presbytère de Saint-Evarzec ; décédé le 16-04-1974. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1974 p. 180.
--	--

Joseph Queinnec était l'un des aînés d'une nombreuse famille. Né à Douarnenez aux portes de la chapelle Ste Hélène, dans ce quartier typiquement pêcheur il devint très jeune « machicod » de ce sanctuaire où retentirent autrefois les voix de Michel Le Nobletz et du P. Maunoir. Sa régularité, sa piété, sa gentillesse native le firent vite remarquer des vicaires à qui il répondait la messe. Et c'est tout naturellement qu'il prit la route du Petit Séminaire.

Il suivit, avec facilité, les étapes qui le menaient au sacerdoce. Mais dès avant d'être ordonné prêtre, il devint professeur à Pont-Croix, en raison des vides creusés par la mobilisation et la guerre.

Puis une fois ordonné, Il fut nommé vicaire à Saint-Michel de Brest, où il commença à épanouir sa personnalité et les talents remarquables dont Dieu l'avait doté. Respectueux d'un curé qui, selon les règles de l'époque, croyait énormément au prestige de l'autorité ; s'insérant tout naturellement dans l'équipe de ses collègues, semant la joie et la bonne humeur ; déjà ouvert, accueillant, hospitalier, comme il le restera toute sa vie et le sera de plus en plus partout où il passera ; rappelant avec humour l'importance du « onzième commandement » : « TROP SERIEUX NE TE PRENDRAS » ; tel fut Joseph Quéinnec.

Il aimait beaucoup la vie presbytérale : il y trouvait son réconfort, et discrètement enseignait aux jeunes confrères son importance.

Pourquoi le cacher ? Resté fidèle à ses goûts d'enfance, partout il a trouvé le temps de voler quelques minutes au travail de la journée, pour retrouver la mer : au Port de Camaret, de Brest, dans l'Aulne canalisée, aux Blanes Sablons du Conquet, et puis dans les eaux du Goyen ou les criques du Cap.

De Brest, en effet, où il fit tout son stage de vicariat, il devint recteur de Pont-de-Buis, puis du Conquet et enfin curé-doyen de Pont-Croix, gardant partout la même ligne de conduite, dans la discrétion que certains paroissiens trouvaient exagérée, mais qu'il s'était imposée une fois pour toutes dans la préparation de ses sermons qu'il aimait figoler et que sa voix « haute » rendait plus percutants, dans l'assiduité au confessionnal. Ces mêmes qualités, Il les apporta à la Retraite de Quimperlé, sentant que l'âge et l'évolution de l'Eglise rendaient souhaitable son départ de la Cure de Pont-Croix, où sa douceur et son aménité avaient fait merveille près de ses suffragants. Et arrivé à 75 ans il se retira à Saint-Evarzec, voici bientôt deux ans.

C'est là que la mort est venue le cueillir le mardi de Pâques. Déjà le Samedi-Saint, il s'était senti fatigué ; le lendemain il mit ses dernières dispositions au point, puis, malgré l'avis des médecins qu'il ne voulait pas prendre « trop au sérieux », il célébra la messe. Joseph Quéinnec a eu la mort qu'il souhaitait : prompte, rapide, j'allais ajouter « propre » et discrète. Que Dieu le reçoive comme il reçut ses frères.

Henri SEVELLEC, *L'Echos de Douarnenez* n°192, juin 1974.